

Saint VITH - COVID et projet ANGE

Le numérique nous a énormément aidé, vu la situation. Nous en avons déjà discuté, si nous n'étions pas préparés déjà avant, on n'aurait pas pu donner cours comme on a pu le faire. Nous on était dans la réflexion bien avant les autres. On était déjà partis dans la réflexion « qu'est-ce qu'on va faire ? Comment on va le faire ? ». Donc nous dans notre tête, ça été déjà structuré. On avait déjà mis beaucoup de choses en place. Et maintenant le confinement, c'était le moment d'avancer un peu plus vite que ce qu'on aurait fait normalement. Si on n'avait pas commencé il y a deux ou trois ans avec ANGE, je ne sais pas où on serait maintenant. Ce qui était vraiment très précieux aussi c'est de pouvoir faire des expériences, des premières expériences. Et tout le monde le sait, il faut des phases test. Avec les phases test, tu peux faire tes premières expériences, tes premières analyses, ta synthèse. Et puis de là, tu vas rediriger ou réadapter ton chemin à prendre. Ce n'est pas toujours évident de se lancer. Pour une phase test, tu ne sais pas trop vers quoi tu vas. Mais maintenant, il fallait le faire, il fallait vite le faire. C'est nous les précurseurs. C'est nous qui menons maintenant le jeu et c'est nous qui leur proposons ce que nous faisons. Par exemple, tout le monde va se mettre sur Teams. On a d'ailleurs la semaine prochaine encore un rendez-vous, numérique bien-sûr, pour en discuter et pour pouvoir être prêts au mois de septembre. C'est ce que nous avons constaté ces derniers mois, c'est nous finalement qui sommes beaucoup plus loin qu'eux donc eux ils profitent de nos expériences pour avancer avec nous. C'est eux qui avaient beaucoup plus d'élèves, c'est d'eux qu'on parlait le plus. Et maintenant c'est nous qui leur conseillons de faire ainsi, ou pas ainsi, c'est nous qui avançons le plus vite. Tout dépend bien-sûr du dialogue qu'on peut avoir avec un autre professeur. Par exemple, si on veut parler du pratique, moi-même, j'ai pu discuter avec la professeure de français de l'autre côté. Elle qui n'a pas beaucoup travaillé avec le numérique, on en discute et on voit bien que les mentalités changent. Comme nous avons vraiment de bons résultats, les élèves sont fort motivés donc on peut leur présenter quelque chose qui tient bien la route. Et qu'il ne faut pas toujours tout voir de manière négative et être trop pessimiste. Tu n'as aucun présentiel à ce moment-là, donc tout se fait en ligne, tout le cours entier. Et ça c'est très différent que si tu utilises les outils numériques en classe. Donc on va préparer les élèves à utiliser de plus en plus le numérique en classe pour que la communication passe mieux lors d'un deuxième confinement. Mais de toute manière, on a bien compris que plus on donne de l'autonomie aux élèves, plus ils sont motivés. Il y a plein de compétences différentes, surtout innovantes. Parce qu'il faut t'adapter à chaque moment à la situation que tu ne connais pas. Il faut vraiment essayer de motiver les élèves d'une autre façon. Tu as tes habitudes et il faut sortir un peu de ton cadre ordinaire et essayer de faire passer ton message d'une autre façon. Donc il faut chercher de nouveaux moyens, de nouveaux outils pour pouvoir donner cours d'une autre façon.

Ce qui était intéressant pour moi aussi, j'avais même fait un mooc pour savoir quelles sont les différences entre le fait d'enseigner en présentiel et par le numérique. Et là aussi, on se rend compte qu'il y a quand même une différence. Ça nous apporte énormément. Moi aussi, je dois réfléchir à ma manière d'enseigner et à ma manière de fonctionner. Et moi aussi je me suis rendue compte en faisant le mooc que j'ai fait des erreurs. Je n'ai par exemple pas fait de travaux de groupe entre les élèves. J'aurais dû le faire. Pourquoi est-ce que je ne l'ai pas fait ? Et puis aussi quelque chose d'autre c'était « Comment poser des questions ? ». Normalement tu poses une question fermée « Est-ce que ça va ? Est-ce que vous avez encore des questions ? ». Non, il faut demander : « Sur quoi est-ce que vous avez encore des questions ? ». Pour les faire parler un peu plus. Et ça aussi ce sont des choses qui t'échappent

quand tu le fais pour la première fois, dans un premier temps. Moi j'ai fait tout un résumé, toute une analyse de ce qui était positif, négatif, et mes commentaires aussi pour les donner bien-sûr aux autres par la suite. Et nous étions, je dirais les deux précurseurs chez nous à l'établissement. Les autres se sont perdus un petit peu, tout le monde a fait à sa façon, comme il le pouvait. Mais nous on était vraiment à l'avant.